

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(28 Juin- 29 Juillet\)](#)[Item](#)[96. Val Richer, Dimanche 22 juillet 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

96. Val Richer, Dimanche 22 juillet 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Famille Guizot](#), [Littérature](#), [Politique \(Prusse\)](#), [Vie familiale \(François\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1838 (28 Juin- 29 Juillet)

Ce document est une réponse à :

[98. Paris, Samedi 21 juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1838-07-22

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Mon rhume de cerveau s'en va.

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote

- 318, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/207-211

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

N°96 Dimanche 22. 7 heures

Mon rhume de cerveau s'en va. Je ne vous éternuerai pas au nez en arrivant. Le serein, dans ce pays-ci est une véritable pluie. Je le dédaignais trop. Depuis deux jours, j'y ai pris garde, je suis rentré de bonne heure et je m'en trouve très bien. Mes enfants y ont gagné une plus longue lecture, des Tales of the Crusaders de Walter Scott. C'est leur grand plaisir du soir. Plaisir d'une vivacité singulière. Les impressions vives, des hommes causent toujours un peu d'inquiétude. Elles auront des conséquences. Celles des enfants n'en ont point. Le plaisir passé, tout est fini. Aussi le spectacle en est très agréable. Hier soit le charme du sujet, soit vraiment le mérite du lecteur, ma petite Pauline s'est écriée tout à coup avec ravissement : "Mon père, que tu lis bien." Et je l'ai embrassée de tout mon cœur. C'est charmant d'être loué par ses enfants.

Je suis bien aise que M. Ellice reste à Paris jusqu'à mon arrivée. J'aurai peut-être aujourd'hui ou demain une réponse sur sa commission. Vous ai-je dit que j'avais dit à M. Lorain, proviseur du Collège St Louis et mon délégué pour cette affaire de passer chez vous, dès qu'il aurait trouvé quelqu'un pour vous donner l'adresse du précepteur et quelques renseignements à son sujet ? Savez-vous les détails de la conclusion ou à peu près du différend entre Berlin et Rome ? La Cour de Rome s'est conduite avec une Sagesse et une habileté consommée. Après avoir publiquement donné sur les doigts au Roi de Prusse, qu'elle prenait en flagrant délit de mensonge et de violence, elle a, sans la moindre humeur, engagé M. de Buntzen à aller un peu se promener un peu loin. Puis elle a vertement tancé l'archevêque de Posen, lui a demandé de quoi il le mêlait de vouloir imiter l'archevêque de Cologne, & lui a ordonné de se tenir tranquille et d'obéir au Roi, comme par le passé. Puis elle a reconnu l'administration provisoire du Diocèse de Cologne nécessaire à défaut de l'archevêque absent en voyage, n'importe où. Puis enfin, elle a dit au Roi qu'elle avait pourvu à tout, qu'il pouvait garder l'archevêque en prison tant qu'il voudrait, qu'elle n'en parlerait plus, que le jour où il ne se soucierait plus de garder l'archevêque, elle l'en débarrasserait en le faisant Cardinal. Voilà le bruit fini, la contagion arrêté, & le Roi de Prusse obligé d'être content, quoique déjoué dans ses petits arrangements secrets avec quelques uns de ses Évêques et fort embarrassé de son prisonnier. Rome n'eût pas mieux fait, il y a cinq cents ans. A la vérité, elle ne se se serait probablement pas contentée à si bon marché.

10 h. ¼

Le N°98 m'arrive entre une visite qui s'en va et une visite qui vient. Vous savez que le Dimanche est mon jour de corvée. J'aurai beaucoup de monde aujourd'hui, à cause de mon prochain départ. Car je pars le 30 et je serai rue de la Charte, le 31. Je devais en effet prendre le 5 août la société des Antiquaires, mais sa séance est remise à le fin d'août, toujours à cause de mon départ. Il a dérangé beaucoup de choses et de gens. Mais ce qu'il arrange, choses et gens, vaut mieux que ce qu'il

dérange. Je vois à ma visite. Adieu. Here's the place exactly. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 96. Val Richer, Dimanche 22 juillet 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1838-07-22

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1672>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Dimanche 22 juillet 1838

Heure 7 heures

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

8° 96

Dimanche 22 . 7 heures

318

49

Mon rhume de cervelle l'en va . Je
ne vous écrirai pas au moins en arrivant. Le Sovin , lau-
te pays . ci , est une véritable pluie . Je le dédaignais trop .
Depuis deux jours , j'y ai pris garde , je suis malade de bonne-
heure , et je m'en trouve très bien . Mes enfants y ont gagné
une plus longue lecture des " Tales of the Troubadour " de Walter
Scott . C'est leur grand plaisir du Soir . Plaisir d'une vivacité
singulière . Les impressions vives des hommes causent toujours
un peu d'inquiétude . Elles aurasent des conséquences . Cela
les enfants non ont point . Le plaisir passé , tout est fini .
Bami ! le spectacle en est très agréable . hier , soit le charme
du sujet , soit vraiment le mérite du lecteur , ma petite
Pauline s'est écriée tout à coup avec ravissement : " Mon
père , que tu lis bien ! " Je l'ai embrassée de tout mon
cœur . C'est charmant d'être bani par les enfants .

Je suis bien aise que M. Ulric reste à Paris jusqu'à
mon arrivée . V'aurai peut-être aujourd'hui ou demain une
réponse sur la commission . Vous ai - je dit que j'avais
dit à M. Lorrain , Proviseur du collège de Domrémy en mon
désespoir pour cette affaire , de passer chez vous , dès qu'il
aurait trouvé quelqu'un , pour vous donner l'adresse du
Procoseur et quelques renseignements à son sujet ?

avez vu, les détails de la conclusion, ou à propos, des
différences entre Berlin et Rome ? La cour de Rome s'est
bien sûr conduite avec une logique et une habileté consummée. Après
avoir publiquement dénoncé sur les doigts du Roi de Prusse, en effet,
qu'il prenait en flagrant délit de mensonge et de violence, elle a, dans la moindre humeur, engagé M. de Bismarck à aller déposer
un peu de pronostic, un peu loin. Puis elle a vertement
accusé l'archevêque de Posen, lui a demandé de quoi il le
disait et voulait imiter l'archevêque de Cologne, & lui
a ordonné de se tenir tranquille et d'obéir au Roi, comme par
le passé. Puis, elle a reconnu l'administration provisoire
du Diocèse de Cologne, nécessaire à l'effacement de l'archevêque
absent en voyage, n'importe où. Puis, enfin, elle a dit
au Roi qu'il avait failli à tout, qu'il pouvait garder
l'archevêque en prison tant qu'il voudrait, qu'il n'en
parlerait plus, que le jour où il ne se soucierait plus
de garder l'archevêque, elle l'en débarrasserait en le faisant
cardinal. Voilà le bruit fini, la contagion arrête. Né le
Roi de Prusse obligé d'être content, quoique déjoué dans
ses petits arrangements. Seul avec quelques uns de ses frères
le sera embarrassé de son prisonnier. Rome n'est pas
mieux fait, il y a cinq cents uns. À la vérité, elle ne sa
de devrait probablement pas continuer à si bon marché.

106. 24

Le 1^{er} 98 mariage entre une veuve qui s'en va et un veuf qui

dimanche. Vous savez que le Dimanche est mon jour de repos. J'aurai
beaucoup de temps aujourd'hui, à cause de mon prochain départ.
Par ce soir le 20 je serai au lit à Chate le 21. Je devrai
aller en effet prendre le 8 novembre la Société des Antiquaires, mais la
séance devra être reportée à la fin d'Novembre, toujours à cause de mon
séjour à Paris. Il y a beaucoup de chose à faire. Mais ce qu'il
est étrange, chose de peu, mais mieux que ce qu'il étrange. Je vais
à ma visite à Paris. Here's the place, exactly.

3

me par

me

que

dit

des

et

étaient

la

leur

que

ne la

partie.

ce qui